Homélie du 15 Août 2025
Fête de l'Assomption de la Vierge Marie
Lc 1 39-56
1 Co 15, 20-27a

Nous chantons souvent ce chant à Marie : « Marie, témoin d'une espérance, pour le Seigneur tu t'es levée. Au sein du peuple de l'Alliance, tu me fais signe d'avancer toujours plus loin, toujours plus loin. »

En cette année jubilaire placée sous le signe de l'espérance et **en cette fête de l'Assomption, je voudrais méditer avec vous sur l'espérance de Marie : de quelle espérance est-elle le témoin ?**

- **L'espérance de Marie, ce n'est pas l'espérance passive**, l'espérance qui attend que le salut tombe du ciel sans qu'on ait à faire quelque chose ; l'espérance de Marie c'est l'espérance active qui sait que Dieu a besoin de nous pour sauver le monde, c'est l'espérance qui se rend disponible à Dieu, qui se met au service de Dieu, qui dit oui à Dieu pour qu'il fasse par nous ce qu'il veut faire, c'est l'espérance qui dit comme Marie : *« Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon sa parole ! »* **Espérer, c'est donc dire à Dieu : « me voici Seigneur pour te servir, pour faire ce que tu attends de moi. »**

- **L'espérance de Marie c'est l'espérance méditative, l'espérance qui médite les évènements pour trouver en eux des raisons d'espérer**. Après la visite des bergers venus contempler l'enfant de la crèche, Saint Luc nous dit : « Marie, cependant, retenait tous ces évènements et les méditait dans son cœur. » C'est ce que nous devons tous faire pour cultiver l'espérance : nous devons retenir les évènements de nos vies, de la vie du monde, au lieu de les laisser filer en se chassant les uns les autres et **nous devons méditer, chercher comment ces évènements sont des signes de Dieu, des manifestations de sa présence et de son action**. Quand nous découvrons que Dieu est à l'œuvre dans nos vies, dans celle des autres, dans celle du monde, alors nous sommes pleins d'espérance, nous sommes sûrs que notre avenir, celui des autres, celui du monde est entre ses mains et que tout se passera pour le mieux à l'avenir.

- **L'espérance de Marie c'est l'espérance ouverte aux autres, attentive aux autres** et non pas l'espérance centrée sur soi. Souvent notre espérance est centrée sur nous, nous espérons en disant : « Pourvu que tous se passe bien pour moi ! » Et quand tout se passe à peu près bien pour nous, nous gardons l'espérance. Marie, elle, veille à que tout se passe bien pour les autres, elle espère non pour elle mais pour les autres. Voilà pourquoi elle part avec empressement chez Elisabeth : elle vient pour l'aider, pour que tout se passe bien pour elle quand elle enfantera Jean-Baptiste. À Cana elle est très attentive à tout ce qui se passe et comme elle voit que les choses commencent à aller mal pour les mariés qui n'ont plus de vin, elle intervient auprès de Jésus pour qu'il change l'eau en vin afin que les mariés dans la gêne retrouvent la joie et l'espérance : tout se passera finalement bien pour la fête de leur mariage. **Voilà l'espérance qui doit nous animer : c'est l'espérance qui intervient, qui agit pour que tout se passe bien pour les autres**.

- **<u>L'espérance de Marie, c'est l'espérance souple, l'espérance qui s'adapte à l'imprévu</u>**, qui repart sans cesse vers l'avenir même lorsqu'il s'annonce complètement différent de ce qu'on attendait, de ce qu'on espérait justement. La vie de Marie n'a jamais été un long fleuve tranquille où tout s'est déroulé comme ce qu'elle prévoyait, comme ce qu'elle espérait. Elle prévoyait de se marier à Joseph et de fonder une famille avec lui, et voilà que l'ange lui demande d'être la mère du Sauveur. Elle prévoyait de donner naissance à Jésus dans sa maison, entourée des siens, et voilà qu'elle doit enfanter dans une crèche loin de tout. Elle prévoyait d'élever Jésus tranquillement à Nazareth, et voilà qu'il faut fuir en Egypte. Elle prévoyait que Jésus serait un enfant sage et obéissant et voilà que pendant trois jours il échappe à la surveillance de ses parents pour rester au Temple au lieu de les suivre et de suivre les autres pèlerins. Elle prévoyait que Jésus serait reconnaissant envers sa famille et voilà qu'il ne veut pas la recevoir quand elle vient lui rendre une visite alors qu'il est en train d'enseigner la foule et qu'il répond *: « Qui sont ma mère, mes frères, mes sœurs : ceux qui font la volonté de mon Père qui est aux cieux ! »* Évidemment Marie prévoyait le succès de la mission de Jésus, mais surtout pas la passion, la croix, la mort et la résurrection. Malgré tous ces imprévus et face à tous ces imprévus, **<u>Marie n'a jamais désespéré, elle est restée debout, fidèle, capable de toujours repartir et c'est ça l'espérance dont elle est témoin : c'est l'espérance qui s'adapte à tous les imprévus, qui repart sans cesse vers un avenir nouveau, qui avance toujours plus loin, toujours plus loin et qui nous fait même aller là où on ne veut pas aller.</u>**

- Et là où Marie ne voulait surtout pas aller c'est au pied de la Croix. Elle est là avec Marie Madeleine, Jean et quelques autres femmes. **<u>Son espérance est bafouée, crucifiée mais elle reste debout, *« espérant contre toute espérance »*</u>** comme Abraham, espérant encore alors qu'il n'y a plus de raisons d'espérer. Son espérance n'est plus dans sa tête car elle ne comprend plus rien mais elle est dans son cœur et dans sa volonté : **<u>elle reste debout et c'est ça son espérance : c'est la force de rester debout dans les épreuves.</u>** Elle illustre parfaitement l'espérance dont parle Saint Paul quand il nous dit que l'espérance ne se construit pas sur les bons moments de la vie où tout se passe bien pour nous mais dans les pires moments, dans les moments de détresse : *« Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance, la persévérance produit l'espérance, et l'espérance ne déçoit pas. »* Rm 5, 3-5 **<u>L'espérance ce n'est donc pas croire qu'à l'avenir on n'aura pas de problèmes, pas de difficultés, pas de grosses épreuves mais croire qu'au contraire si on reste debout dans les pires détresses comme Marie, notre espérance grandira et se fortifiera.</u>**

- **<u>Enfin bien sûr l'espérance de Marie est une espérance comblée et c'est ce que nous fêtons en ce jour de l'Assomption</u>** : dès la fin de sa vie, Marie est entrée dans la gloire du Christ Ressuscité et monté au ciel. C'est ce qui nous attend tous : si comme Marie on se met au service de Dieu, au service des autres qui ont besoin de nous, si on s'adapte à tous les imprévus de la vie et si on reste debout dans les épreuves, alors par-delà la mort nous entrerons nous-mêmes dans la joie de la Résurrection pour toujours. Oui comme Marie avançons pleins d'espérance dans la vie toujours plus loin, toujours plus loin jusqu'au jour où nous chanterons avec elle le Magnificat de l'Éternité.
  Amen !

René Pichon